"Le Parlement godillot a vécu"

Publication : lundi 19 mars 2012 15:06

La République du Centre, 19 mars 2012

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE LUNDI 19 MARS 2012 31

France & Monde → Actualités

PRÉSIDENTIELLE ■ Jean-Pierre Sueur, socialiste orléanais, président de la commission des lois au Sénat

« Le Parlement godillot a vécu »

Plus de la moitié des projets de loi gouvernementaux passent par Jean-Pierre Sueur, Président de la commission des lois au Sénat depuis octobre. Il donne son avis, intervient en séance publique. Un rôle à son niveau. Ce socialiste de 65 ans, ancien maire d'Orléans (1989-2001), a aussi été secrétaire d'Etat aux Collectivités territoriales (1991-1993).

INTERVIEW

Anne-Marie Courtmacsh

■ ***Est-ce jubilatoire d'être président de la commission des lois au Sénat ?*** C'est surtout beaucoup de travail ! En cinq mois, nous avons examiné 25 textes de loi et donné 21 avis budgétaires.

■ ***Par rapport à la présidentielle, la droite a accusé la gauche d'obstruction tactique au Sénat.*** Il n'y a pas eu de cœcul de ce genre. Nous sommes respectueux du pluralisme. Il y a bien eu une tentative d'obstruction jusqu'à 5 h 30 du matin… mais de la droite, sur la suppression du conseiller territorial. Je leur ai dit : « Vous auriez pu faire durer jusqu'à 6 h 30 pour trouver un café ouvert !… »

■ ***Halte à la TVA sociale, report de l'examen sur la stérilisation des normes pour les collectivités locales : les exemples de blocage ne manquent pourtant pas.*** Sur la simplification, le gouvernement aurait pu inscrire l'examen de la proposition il y a trois, quatre mois et non à la fin. Jacqueline Gourault travaille dessus pendant l'intersession.

« J'ai avancé dans le pluralisme »

■ ***Comment concevez-vous votre rôle ?*** J'exerce une vraie responsabilité dans le très grand respect de l'indépendance du Parlement. J'espère que François Hollande sera élu, mais le nouveau gouvernement aura alors à faire face à une commission des lois indépendante. L'idée d'un Parlement godillot a vécu. Je me suis positionné contre la proposition de loi mémorielle sur les génocides. Le Conseil constitutionnel est allé dans mon sens…

■ ***Essayez-vous d'être rassembleur ?*** Récemment, la majorité du Sénat est une partie de l'opposition. Nous avons, centre-UMP, nous sommes opposées au gouvernement sur la création d'un vaste fichier d'identité qui inclut les données de votre chair et de votre sang. C'est dangereux pour les libertés individuelles. Je suis un socialiste tendance Montesquieu, attaché à la séparation des pouvoirs. J'y tiens, sinon, la Ve République est marquée par l'hypertrophie de l'exécutif par rapport au législatif.

■ ***Des exemples ?*** Je suis pour que le Parlement désigne aux deux tiers des voix les fonctions importantes (membres du Conseil d'Etat, du Conseil supérieur de la magistrature, de celui de l'audiovisuel). Je suis opposé à la soudaine frénésie référendaire de Nicolas Sarkozy qui est une tentative désespérée de lutter contre les corps intermédiaires. Je suis aussi pour que les magistrats du Parquet ne soient plus désignés par le garde des Sceaux. Sous ce mandat, l'impartialité de l'Etat a été abîmée.

■ ***Reconnaissez-vous qu'un Sénat de majorité de gauche constitue une « sérine » pour les idées de François Hollande ?*** On ne va pas s'excuser de faire de la politique lors de l'assemblée parlementaire ! Les débats peuvent être l'occasion de définir en creux une autre politique. Par exemple, sur la justice, nous avons décrié la loi sur l'exécution des peines. Cette loi, c'était toujours plus d'enfermement, nous avons prôné des peines alternatives. Nous avons aussi voté le droit de vote aux élections locales pour les étrangers résidant depuis un certain temps en France : cela faisait partie des propositions de 2001. C'était un devoir moral vis-à-vis de François Mitterrand (*abîmé par le Sénat*) et cela renvoie à une autre politique sur l'immigration. Plus l'élection va se rapprocher, plus l'on va voir venir l'utilisation de l'étranger.

■ ***Que pensez-vous du candidat Sarkozy ?*** Il me fait penser aux sables mouvants : plus tu t'agites, plus tu t'enfonces. Il n'arrête pas de dire qu'il change, et finit par être illisible. Sauf sur les cadeaux aux privilégiés : là, il aura été d'une remarquable constance.

■ ***Si François Hollande l'emportait, rêveriez-vous d'être ministre ?*** Je suis très attaché à la présidence de la commission des lois. Beaucoup de mes amis jugent important que je puisse continuer. C'est une mission qui n'a pas un moindre intérêt par rapport à d'autres fonctions du gouvernement. L'atmosphère n'est pas mauvaise. J'ai avancé dans le pluralisme. ■

BÔLE. Le session s'est achevée début mars au Sénat. Depuis octobre, Jean-Pierre Sueur a beaucoup débattu, mais il a aussi

.

Phoca PDF